

SÉCURITÉ Bonduelle Frais France a mis en place un cercle vertueux de performance industrielle et de qualité de vie au travail. À la clé, une réduction durable des situations accidentogènes.

À GENAS, BONDUELLE FÊTE DEUX ANS SANS ACCIDENT

Selon l'INRS (Institut national de recherche et de sécurité pour la prévention des accidents du travail et des maladies professionnelles), l'industrie agroalimentaire est le troisième secteur le plus accidentogène, après le BTP et les métiers du bois. Partant de ce constat, le groupe Bonduelle s'est fixé un objectif simple et concret pour tous ses sites à l'échelle du globe : zéro accident à l'horizon 2025. En France, l'usine Bonduelle Frais de Genas (69) se positionne comme fer de lance de cet engagement. On n'y relève aucun accident de travail depuis deux ans.

Pour atteindre ce résultat

exemplaire, Bonduelle a mis en place différentes mesures au fil des années. À commencer par la création en 2016 d'un poste de responsable santé et sécurité à plein temps doté d'un budget propre et membre de deux instances clés : le comité de direction de l'usine et de la commission SSCT (Santé, Sécurité et Conditions de Travail) du CSE (Comité Social et Économique).

MOBILISÉ SUR LE TERRAIN

« Nous n'avions pas les compétences en interne. Nous avons recruté un ancien de l'industrie chimique qui a su nous accompagner sur les

standards », explique Benjamin Doyer, directeur de l'usine de Genas depuis fin 2019. « Ses tâches relèvent de la prévention des risques, de la gestion des sauveteurs-secouristes et des formations. Mobilisé sur le terrain, il est proche des collaborateurs pour voir les vrais soucis et le mal-être », poursuit-il. Des échanges quotidiens sur la sécurité ont lieu en interne pour ancrer les messages. « Toutes les réunions démarrent par une information en lien avec la sécurité. En hiver, cela peut être un rappel sur les pneus neige. Au niveau opérationnel, elles commencent par un point sur l'ambiance (comment vont les équipes), suivi d'un point sur la sécurité (est-ce qu'il y a des mises en danger) », illustre Benjamin Doyer.

PROXIMITÉ ET RECONNAISSANCE

Pour le directeur du site, la proximité est primordiale. « La sécurité passe aussi par le bien-être au travail. Les bonnes relations sociales sont la force de notre site », affirme-t-il. Une politique QVT (Qualité de Vie au Travail) est instaurée depuis 2018. De nombreuses actions sont menées au cours de l'année comme des consultations d'ostéopathie, des ateliers sur le sommeil ou l'hygiène alimentaire, des rencontres autour d'un jardin potager partagé, etc. Le « ré-accueil » a aussi été mis en place à l'issue d'un groupe

de travail avec l'Aract (Action régionale pour l'amélioration des conditions de travail) et le cabinet Artésial, spécialisé en performance industrielle. Quand un collaborateur est en arrêt plus de trois semaines, il dispose à son retour d'un échange avec son manager. « C'est un moment privilégié où il peut évoquer son état d'esprit et ses éventuels besoins. Le manager lui indique aussi ce qui s'est passé entre-temps », détaille Benjamin Doyer. « L'idée est de montrer au collaborateur qu'il est considéré. Ce lien

« C'est le souci de l'Homme qui crée la volonté, l'envie et les objectifs communs »

BENJAMIN DOYER

DIRECTEUR DE L'USINE BONDUELLE FRAIS DE GENAS



Sur le site Bonduelle Frais de Genas (69), des échanges quotidiens sur la sécurité ont lieu en interne pour ancrer les messages.

évite le sentiment de transparence. C'est la bienveillance et le souci de l'Homme qui créent la volonté, l'envie et les objectifs communs. Ce cercle vertueux s'intègre dans la qualité et dans la performance de la production ».

Bonduelle poursuit son travail de prévention au quotidien. Le site de Genas alloue 50 % de son budget investissement à l'aménagement des postes de travail qui reste une priorité. **Stéphanie Perraut**